

# la brèche LIP!

NUMERO  
SPECIAL LIP 1f



## la longue marche des travailleurs

### tous pour lip!

DU « SERPENTIN » A LA MARCHÉ DU 29...  
JUSQU'AU POUVOIR ?

« Après 6 semaines avec M. Giraud, « le sauveur » envoyé par le gouvernement, nous avons maintenant la preuve que les pouvoirs publics font traîner en longueur les négociations. Il esquive les questions précises. Il biaise et essaye de nous endormir par un flot de paroles ». « Mais pourquoi les pouvoirs publics avec l'aide de M. Giraud cherchent-ils à gagner du temps ? Leur jeu est clair. Ils cherchent à nous démobiliser, à nous fatiguer, à nous démoraliser... Ils cherchent aussi à démobiliser le mouvement de soutien à notre lutte sans lequel notre succès serait impossible ».

Voilà comment les Lip analysent la situation dans LIP-UNITE No 9. Ils savent qu'on ne peut rien attendre des « Grenelles à froid » car, comme le dit un responsable de Lip : « on peut avoir raison autour d'une table de négociation, on a tort si on n'a pas le rapport de forces ». Or, pour changer le rapport de forces avec le pouvoir, une initiative régionale ne suffisait pas, il fallait une initiative nationale. Les Lip l'avaient parfaitement compris depuis l'occupation de l'usine par les « martiens », mieux semble-t-il que les directions confédérales plus habituées à élever la voix, à parler de « nouvelle légalité » ou de « nouveau mai 68 » qu'à préparer l'affrontement avec le pouvoir bourgeois.

Les travailleurs de Lip ont déclaré nettement que la marche n'a pas pour objectif de reprendre d'assaut l'entreprise, car pour eux, le 29 n'est pas la dernière carte. Ils ne sont pas désarmés. Ils sont prêts à passer l'hiver. Ils tiendront jusqu'au bout. Mais pour cela il leur faut le soutien sans faille de l'ensemble des travailleurs. Le pouvoir tendra de nombreuses embuches comme au lendemain de la réunion d'Arc et Senans du samedi 8 septembre ou « toute une mise en scène a été faite par M. Giraud pour faire croire qu'une négociation « non stop » avait été commencée et que l'issue du conflit était imminente ». Messmer peut faire comme Kissinger avec les interminables négociations sur l'Indochine. Et bien nous ferons de LIP le Vietnam de ce gouvernement de fantoches. A chaque fois, aux attaques du gouvernement contre LIP, la classe ouvrière doit se préparer à riposter. A l'escalade nous répondrons par l'escalade. Le 29 il faut sceller pour l'avenir ce pacte entre les travailleurs en lutte !

Depuis la grande grève de 68, de nombreuses grèves ont eu lieu, certaines exemplaires par la combativité dont elles témoignaient : aux Batignolles, au Joint Français, aux Nouvelles Galeries, à Pennaroya, à Renault. Les plus exploités ont secoué le joug et font une apparition fracassante à la tête des luttes en revendiquant « à travail égal, salaire égal ». Les jeunes ont refusé l'embrigadement. Ils ont dit non à l'armée, briseuse de grève, non à l'armée du capital.

Autour de ces luttes s'est constitué un front où, aux côtés des travailleurs en lutte, se sont mobilisés les paysans, les petits commerçants, les étudiants, les lycéens... Au Joint Français, c'est l'ensemble de la Bretagne populaire qui répondait à l'appel des comités de soutien, contre le trust multi-national CGE.

Mais si nous nous battons entreprise par entreprise, région par région, face aux trusts, nous serons battus les uns à la suite des autres. C'est pourquoi nous devons constituer par delà les catégories professionnelles, par delà les entreprises, par delà les régions et par delà les frontières, un front uni des travailleurs en lutte. Ainsi la victoire de LIP sera la victoire de tous les travailleurs : non seulement des travailleurs de l'horlogerie française mais aussi les travailleurs suisses qui ont répondu à l'appel international lancé par les « LIP », victimes du trust Ebauche-SA, mais aussi des travailleurs menacés de licenciements soi-disant inéluctables, mais aussi de l'ensemble de la classe ouvrière à laquelle les « LIP » ont montré que les travailleurs peuvent se passer des patrons.

Le 29 septembre est une date historique pour le mouvement ouvrier. Aux stands sur les luttes, on débattrait des formes de lutte, de l'unité ouvrière... On renouera avec les groupes de discussion sans exclusive comme en Mai 68. Les travailleurs prendront la parole. De LIP au Chili, on tirera les leçons. C'est à travers ce débat que naît la nouvelle avant-garde ouvrière qui cherche la voie vers la révolution socialiste.

Parmi les multiples leçons de LIP, nous retiendrons d'abord celle qui fait partage entre réformistes et révolutionnaires. Ils disent qu'il faut d'abord gagner la majorité pour avancer ensuite, nous, nous disons qu'il est nécessaire d'avancer d'abord pour gagner la majorité ensuite. LIP a commencé en effet bien avant la décision prise dans l'enthousiasme général de remettre en marche l'usine. D'abord pendant des mois, à l'annonce des licenciements, il y eut des

hésitations, des interrogations. Mais les travailleurs les plus décidés se sont regroupés dans un comité d'action et avec les délégués syndicaux, ont cessé d'hésiter et de s'interroger. Ils ont commencé à agir. Ils ont commencé la longue marche, allant d'atelier en atelier, convainquant les sceptiques, gagnant les hésitants, gonflant leurs rangs. Au début, ce n'était qu'un « serpent » dans l'usine, puis ce fut une manifestation en ville, puis une manifestation régionale et maintenant une marche nationale.

En effet si vous hésitez vous-mêmes, si vous n'avez rien d'autre à proposer que d'attendre les élections, comment voulez-vous convaincre ceux qui hésitent, ceux qui sont victimes de la propagande de la bourgeoisie tous les jours dans la presse, à la radio et à la télé ?

Au contraire si vous vous montrez résolus, si vous allez de l'avant ouvrant la marche, alors les hésitants suivront, ils cesseront à leur tour d'hésiter et gagneront de nouveaux participants à la grande marche des travailleurs. C'est aussi la leçon dramatique de l'échec de l'Unité Populaire au Chili, victime de son respect de la légalité bourgeoise, de ses concessions, de ses hésitations.

En 68, si nous avions attendu que tous les étudiants soient prêts à affronter la police, jamais nous n'aurions connu le grand mouvement de Mai. A LIP s'ils avaient attendu que tout le monde soit d'accord pour commencer à agir, il n'y aurait pas eu de LIP et s'ils avaient attendu que tout le monde soit d'accord nationalement pour lancer la marche, nous ne serions pas là... Et cette marche doit être un pas dans l'élargissement du soutien à LIP jusqu'à la victoire finale, un pas dans le développement des luttes de l'ensemble des travailleurs pour les revendications, un pas pour mettre dehors ce gouvernement de banquiers, de légionnaires de flics.

- Les flics hors de LIP !
- Non au démantèlement ! Non aux licenciements !
- Expropriation de LIP : Ni indemnité ni rachat !
- Nationalisation sous contrôle ouvrier !
- A la porte le gouvernement des matraqueurs !
- Pour un gouvernement des travailleurs appuyé sur des comités d'action unitaire dans chaque entreprise, dans chaque quartier !
- Contre l'Europe des trusts, l'Europe des travailleurs !

R.Y.